



Préface

J'étais en quatrième année, à l'école primaire, et je faisais obligatoirement partie de la chorale. Nous étions à répéter sur scène quand la maîtresse (on dirait enseignante de nos jours) me confia une tâche qui allait tout changer. Elle chercha à améliorer sa chorale en m'empêchant de chanter et en me déplaçant en coulisse près des cordons des rideaux et de l'éclairage. Quel succès, ce fut probablement son meilleur acte pédagogique. L'amélioration de la performance d'ensemble fut remarquable. Les chansons étaient un peu moins fausses mais je n'étais pas pour rester à ne rien faire. Soudain, les rideaux s'ouvraient et se fermaient à chaque pièce, selon le sens du « timing » que je ressentais; l'éclairage en couleurs variées suivait le ton de chaque chanson: bleu pour « Au clair de la lune » et rouge pour « Ah! les fraises et les framboises ». Au moment des salutations, je me suis aperçu que j'étais vraiment en contrôle. Les rideaux s'ouvraient, il fallait saluer et quand ils se fermaient, tout était fini pour la chorale et mademoiselle Mayrand avait beau continuer à diriger, je contrôlais.

L'anecdote enseigne plusieurs choses. D'abord, que les rôles variés (auditeurs - chanteurs - contrôleur) contribuent à une réalisation d'équipe de qualité supérieure à ce qui aurait été possible sans la collaboration de ces ressources. Si on applique cela au projet actuel, il faut remercier les agents facultaires et universitaires qui ont rendu disponible l'argent nécessaire à cette mise en œuvre. L'auteur-professeur avait préparé le contenu mais l'équipe en a permis la réalisation. L'anecdote enseigne aussi que le contrôle et la liberté sont deux paramètres qui vont de pair en éducation comme dans la vie en général. L'un et l'autre sont autant un droit qu'un pouvoir. Ce n'est pas parce qu'une entreprise pédagogique utilise des technologies puissantes comme l'imprimerie et Internet qu'elle doit être asservie par la technologie. Au contraire, il faut éviter d'être entraîné dans le courant qui fascine et la puissance technologique. Il faut rester en contrôle. Il ne faut pas fermer les rideaux au milieu d'une chanson. Là, mademoiselle Mayrand ne serait pas contente et il faut la comprendre. C'est un danger constant. Il faut éviter l'abus qui prend souvent l'excuse d'un mal à propos. Combien de professeurs ont suivi aveuglément leur manuel comme séquence de leur enseignement, combien de professeurs s'apprêtent à se fier aux technologies numérisées? Ils ont de nouveaux rôles avec cette technologie mais il ne doivent pas abdiquer leurs autres rôles pour autant. Actuellement, les technologies ont la cote et ce n'est pas la peur d'un « bug » ou d'une perte de contrôle qui doit nous empêcher d'en user à condition de rester conscient et gérant de cette puissance toujours à apprivoiser.

Enfin, ces mots sont insuffisants. Pour connaître avec nuance la pensée de l'auteur, il faut parcourir le site et réfléchir sur les voies variées qui sont proposées.

Un grand merci à tous les collaborateurs et aux organismes partenaires.

Générique

Responsables du projet:

Thérèse Laferrière et Jacques Rhéaume

Auteur et professeur:

Jacques Rhéaume

Illustrateur et réalisateur du site:

Patrick Plante

Graphiste:

Julie Boulanger

Musicien compositeur:

Jean Cloutier

Éditrice, évaluatrice et auteure auxiliaire:

Martine Rhéaume